

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 6

Artikel: Au paradis de l'invention : matière grise en fête
Autor: Gygax, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Matière grise en fête

AU PARADIS DE L'INVENTION

Des idées, vous en avez; tout le monde en a, bien sûr. Mais, vivre de ses idées, leur devoir le pain de chaque jour, est une autre paire de manches. On sait que la difficulté rend ingénier. Les quelque 550 inventeurs réunis récemment à Genève-Palexpo en savent quelque chose. Les idées qu'ils ont matérialisées, ils ont d'abord dû les trouver, les étudier, les polir, les peaufiner. Puis il a fallu chercher des fonds, fabriquer des prototypes, étudier le marché, prévoir une publicité adéquate. Pas simple! Que d'efforts, de nuits blanches, d'espous déçus, d'échecs avant la victoire, la consécration que constitue l'admission dans un Salon aussi prestigieux que celui de Genève. Telle est, simplifiée à l'extrême, l'aventure vécue par nos amis les inventeurs.

Il y a un mois qu'il a fermé ses portes, ce 16^e Salon international des inventeurs; un Salon fiévreux parce que merveilleusement vivant, bourré de nouveautés, où les exposants venus de 25 pays présentèrent, dix jours durant, un millier d'inventions à un public médusé. Dix mille visiteurs chaque jour! Faites le compte! Parmi la foule des curieux – hommes d'affaires, spécialistes de tout poil – pas un seul déçu. La raison en est simple: du farfelu au prodige technique, de l'objet à dix sous à l'électronique la plus sophistiquée, il y en avait vraiment pour tous les goûts, d'un bout à l'autre des halles d'exposition. Impossible d'engendrer mélancolie, d'autant plus que les inventeurs sont gens entrepreneurs qui savent créer le contact et recherchent le dialogue. Les Extrêmes-Orientaux notamment sont maîtres en la matière. En l'espace de quinze minutes, j'ai été enfermé dans un sac à suer, couché sur un lit transformable, passé à l'acupuncture électrique, assis à une table savante devant une innocente petite saucisse grillée dont je ne fis qu'une bouchée, avant de voir mes lunettes délicatement subtilisées par une jolie main qui me les rendit plus propres qu'au premier jour... «Mais ce n'est pas nouveau», ai-je murmuré à la belle. «Détrompez-vous, ça, ça tient huit jours, c'est garanti! Et pendant ces huit jours, vous vous contentez de souffler dessus!»

La démonstration: un plaisir!

Bref, conquis, impatient d'en savoir plus, de dénicher l'objet rare qui me procurerait un peu plus de confort, voire de joie de vivre, ma promenade se poursuivit, cœur ouvert, avec arrêts devant le gadget ou l'appareil que des gens aimables s'évertuaient à m'expliquer. J'avoue n'avoir pas tout compris, alors je filais plus loin non sans avoir remercié, l'air entendu: «Très intéressant, vraiment!»

Couloir de droite, couloir de gauche? A droite, une adorable hôtesse en sari rouge vif me décocha un sourire, et ce fut naturellement là que je bifurquai. Je me trouvai confronté à un dispositif de mini-alarme «pour porte-monnaie, portefeuille et autres objets plats». Pickpockets, à vos gardes: c'est efficace! Sans transition je jetai un œil méfiant – à tort – sur un curieux objet d'hygiène buccale qui se transporte comme un stylo. Pas mal, mais j'avoue que, froussard en ce qui concerne ce qui me reste de quenottes, je ne me fais plus d'illusion, ayant, dans ma jeunesse, et dans mon village jurassien, été confié à des dentistes qui maniaient, comme nos grand-mères le rouet, la fraise à pied dont la seule évocation me terrorise. C'est alors qu'un charmant démonstrateur de Taiwan m'offrit un instant de re-

«Une découverte,
c'est 10% d'intuition
et 90% de transpiration.»

Albert Einstein



Ça se porte à l'épaule. Un parapluie? Mieux que ça: un siège pour longues randonnées.

pos en transformant une sorte de canne en une mignonne petite chaise-pliant. Le tout portable à l'épaule. Et comme j'aime les animaux, j'ai craqué, ému, devant une veste-aquarium en plastique transparent permettant de promener ses poissons rouges tout en ne passant pas inaperçu.

AU PARADIS DE L'INVENTION



La sauna de l'égoïste avec siège réglable. Ça chauffe et ça parfume en faisant fondre les bourrelets.



26

Le bon fauteuil se transforme en lit douillet.
Deux meubles en un.





Les «petits hommes jaunes»

Revenant sur mes pas, je me trouvai projeté en plein Extrême-Orient: Corée du Sud, du Nord, République démocratique de Chine, Taïwan, Japon. C'est là qu'un charmant monsieur Yeou Yih You m'attrapa doucement par le bras et, sans préambule aucun, m'assis sur un siège bas entouré d'une étoffe imperméable à fermeture Eclair: une sauna individuelle! Le regard lourd de promesses, il actionna une manette dans mon dos (ça chauffe, ça chauffe vite!) puis il pressa un bouton et ça se mit à sentir bon. Seule émergeait ma tête, pour le plus grand plaisir de la galerie. Je réussis à m'échapper au moment où je sentais mon slip coller à mes fesses. Nu, cela doit être très agréable, mais en pull avec veste et pantalon... je m'enfuis sans demander mon reste. C'est à ce moment-là qu'un nouveau gentleman m'empoigna par l'autre bras et me déposa délicatement sur un lit confortable qui se transforma en quinze secondes en un moelleux fauteuil. Idéal pour les appartements format timbre-poste.

Un peu de repos et un temps de réflexion s'imposaient; je les trouvai dans le secteur médical où une dame qui connaissait son catéchisme me fit la démonstration de l'«incroyable petit génie de votre bien-être: le Digi-punctor-super» permettant de goûter aux joies de l'acupuncture chez soi. «C'est facile: l'appareil permet de détecter avec précision les points à stimuler pour lutter contre le stress, les maux et douleurs, et d'obtenir un meilleur équilibre physique et psychique.» Tout un programme...

Le «Crocmatic» pratique pour propriétaires de chats ou de chiens devant s'absenter. Repas servis à heures précises.

«A table, mon minet!»

Et voici de quoi résoudre les problèmes qui tracassent les vrais amis des bêtes. Vous avez un chat, un petit chien, vos fidèles compagnons. Vous les aimez et vous êtes prêt à tout pour leur bien-être. Un inventeur français a créé le «Crocmatic», astucieux appareil distribuant automatiquement leurs repas à vos protégés, selon un horaire préalablement programmé. L'appareil contient 1,5 kilo de croquettes et 3,5 litres d'eau. Une horloge électrique permet de programmer un ou deux repas par jour, et cela pendant plusieurs jours. Ça s'installe n'importe où et ça marche à pile avec une autonomie de courant de plus de six mois...

SALON DES INVENTEURS



Après les animaux, les humains. Le «Caloriforme» est un ordinateur diététique de poche. De la grandeur d'une tablette de chocolat, l'appareil se glisse dans la poche. Après avoir déterminé le besoin calorique idéal, le «Caloriforme» permet à l'amateur de diététique de composer ses régimes, d'équilibrer son alimentation. Très astucieuse, cette invention tient compte du sexe, de l'âge, de la taille et de l'activité de chaque individu. Cela a l'air sérieux, puisque des médecins ont participé à sa création.

Le «Caloriforme» vient en aide aux amateurs de diététique soucieux de s'en tenir à leur nombre idéal de calories.



Bref, de tout pour tous! Bien pratique ce verre à pied ventouse (sucreur, dit l'inventeur) qui ne se renverse pas, même si le ballon de Pierrot vient finir sa course contre lui. Le «Maxi-fil» pour sa part permet de «redonner une coupe incomparable à tous les instruments à tranchant vif: ciseaux, faux, couteaux, rasoirs, en quelques secondes grâce à une affûteuse triangulaire à gorge. Du Maroc, un nouveau système de feux de carrefour aux sept avantages, parmi lesquels relèvons l'assouplissement du trafic, ce qui constitue un excellent argument. En cas de panne de courant, un cadre périphérique triangulaire assure une signalisation permanente: il est phosphorescent. Mais, comment songer sans frémir au coût de l'installation de ce nouveau système dans les villes? Aïe, les impôts!

Manger chez Girardet

Sur le chemin du retour, après un coup d'œil à un appareil évitant l'écrasement des porcelets par leur mère (invention venue d'Espagne) et à l'agrafeuse à punaises «qui évite d'avoir mal au pouce» (Taiwan), nous voici devant un joyeux quatuor installé autour d'une jolie table ronde. Un personnage grisonnant et jovial nous interpelle: «Venez donc vous régaler chez Girardet!» Effectivement, l'inventeur suisse porte ce patronyme. Sa création? Cette table (trois en une) qui vient d'être récompensée au Canada. Sur la première table, on prend l'apéro ou le café. On retourne le plateau et on dispose d'une table de jeux. En glissant le plateau sous la table, on découvre un gril électrique capable de confectionner un repas pour six personnes.

Et caetera, et caetera. Concluons par un coup de chapeau aux Helvètes inventifs et à leur «Association des inventeurs et chercheurs de Suisse romande» avec siège social à Sévaz (Estavayer-le-Lac). Une cinquantaine d'exposants aux idées ingénieuses et qui possèdent une «Revue des Inventeurs» paraissant trois fois par année et tirant à 7000 exemplaires. Ce qui prouve bien que parmi les 25 pays représentés à Palexpo la Suisse ne faisait pas triste figure.

Mais qui donc inventera un jour la machine à arrondir les fins de mois trop pointues? Magique! Ne désespérons pas: nos amis les inventeurs ne sont-ils pas à leur heure disciples du bon enchanteur Merlin?

Georges Gygax
Photos Yves Debraine